

## **Pauvre Laïcité !**

Si l'affaire du Burkini vient de déclencher une véritable hystérie en notre République laïque, c'est qu'elle révèle un malaise sociétal profond qui puise ses racines et dans l'histoire de France avec le douloureux épisode des guerres des religions mais aussi dans période coloniale et postcoloniale.

Fut une époque, celle notamment de la révocation de l'Edit de Nantes, 1685, où il était impossible de pratiquer son protestantisme au risque d'en mourir. En témoignent les cris des milliers de galériens protestants et de protestantes emprisonnées, emmurées. De cette longue lutte est advenue à la fois la révolution française de 1789 contre un monarchisme absolu et autoritaire mais aussi et dans la foulée l'avènement de la laïcité pensée, avec d'autres, par le prix Nobel de la Paix, Ferdinand Buisson, inconnu de nos jours par le grand public. Buisson qui fut le rédacteur des lois de séparation de cultes et de l'Etat. Dans quel but, lui dont l'épouse était professeur d'Histoire des religions à la Sorbonne ?

Dans l'idée, l'objectif, de permettre à toutes les confessions religieuses de France d'évoluer enfin librement dans la République sans aucune domination de l'une d'entre elle sur les autres et dans le respect réciproque. Ce fut un long apprentissage.

Depuis plusieurs décennies, ce sont des hommes, des femmes, des jeunes vivant sur notre territoire de France qui sont d'appartenance musulmane et dont la majorité sont citoyens français.

Oui, l'Islam a du mal, en France, à trouver ses marques, c'est un vrai débat, une question essentielle à travailler sur un long cours, travail dont Pierre Joxe est à l'origine. Souvenons-nous, il a fallu plusieurs siècles pour que le judaïsme et le protestantisme, en France, soient structurés et intégrés comme cultes reconnus, respectés. Alors, patience, confiance et labeur. Tous les « pratiquants » de l'interreligieux savent que l'Islam évolue, lentement oui, mais savent qu'il avance en ayant conscience qu'un Islam dans la République est à créer, à imaginer, à oser. Ils savent qu'un jour adviendra où les Imams auront, eux-aussi, un diplôme universitaire reconnaissant leur compétence comme cela est le cas pour les prêtres, pasteurs et rabbins. Nous attendons aussi, et devons soutenir ce travail, qu'une Fédération des communautés musulmanes soit vraiment crédible, reconnue, au-delà de la différente sensibilité de cet Islam aussi diversifié que le sont les catholiques et les protestants.

Oui, actuellement l'Islam fait peur mais nos concitoyens de religion musulmane ne sont pas des terroristes de même que les juifs des périodes tristement antisémites n'étaient pas non plus des dangers pour la République ou les protestants pour la Monarchie.

Nous terminons en invitant les lecteurs, les citoyens de notre pays à ne pas jouer le jeu de candidats à la présidence de la République ou de l'extrême droite qui nous racontent que bientôt notre pays sera sous domination musulmane ou qu'il sera nécessaire, par la Loi, de supprimer toute visibilité religieuse. Ainsi j'en appelle à la vigilance et à l'exigence de tous les citoyens démocrates, de tous les responsables des cultes qui ne peuvent accepter ces discours démagogiques et mortifères pour la paix sociale et la concorde civile. Que deviendrons-nous quand les kippas, les robes de prêtres, les voiles des religieuses, les apparats bouddhistes seront proscrits dans notre pays ? Nous dirons « pauvre laïcité ! » Alors que la laïcité est justement cette merveilleuse possibilité, compossibilité de vie des différences religieuses et philosophiques, sources d'enrichissement et d'humanité profonde. Un beau combat est à mener combat d'égalité, de fraternité, de liberté.

**Olivier Richard-Molard. Pasteur, ancien membre du Cabinet de la Région Alsace, chargé des cultes, ancien professeur de religion des IUFM d'Alsace.**